BAUER, Franz Alto, *Das Bild der Stadt Rom im Frühmittelalter. Papststiftungen im Spiegel des Liber Pontificalis von Gregor dem Dritten zu Leo dem Dritten*

Arnaud Knaepen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/696>

DOI : 10.4000/ifha.696

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Arnaud Knaepen, « BAUER, Franz Alto, *Das Bild der Stadt Rom im Frühmittelalter. Papststiftungen im Spiegel des Liber Pontificalis von Gregor dem Dritten zu Leo dem Dritten* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.696>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BAUER, Franz Alto, *Das Bild der Stadt Rom im Frühmittelalter. Papststiftungen im Spiegel des Liber Pontificalis von Gregor dem Dritten zu Leo dem Dritten*

Arnaud Knaepen

- 1 Au haut Moyen Âge, l'image de la Ville éternelle n'est pas le simple reflet de ce qu'y découvrent ses habitants ou ses visiteurs. Plus complexe, elle se base autant sur les monuments et les œuvres d'art qui ornent la cité que sur leurs descriptions littéraires. Parmi celles-ci, les plus importantes sont sans conteste celles qui émaillent les biographies du Liber pontificalis. En effet, ces dernières évoquent l'activité édilitaire des papes dans le cadre d'une présentation globale – et donc d'une lecture particulière – de leur pontificat. Dans un jeu permanent de confrontation entre ces récits, les monuments conservés, les témoignages hérités de l'époque moderne et les résultats des fouilles les plus récentes, F.A.B. propose une analyse de la façon dont s'est construite l'image de Rome entre le moment où la cité s'est affranchie de la tutelle byzantine (sous Grégoire III, 731-741) et celui où s'est établie une relation stable et privilégiée entre l'empereur carolingien et le successeur de Pierre (sous Léon III, 795-816). L'enquête, très soignée et solidement documentée, montre non seulement comment, sous la direction des papes, Rome s'est affirmée progressivement comme une communauté indépendante, dégagée de l'Empire d'Orient, libérée de la menace lombarde et protégée par les souverains francs, mais surtout comment ce phénomène a marqué de son empreinte les bâtiments, lieux de culte et œuvres d'art de la cité. L'exposé, structuré de façon thématique, permet à l'auteur de présenter individuellement les différentes facettes de ce processus complexe, sans pour autant sacrifier la perspective diachronique. Après trois chapitres d'introduction très utiles, consacrés respectivement aux descriptions médiévales de Rome, au Liber pontificalis et aux biographies pontificales des années 731 à 816, le lecteur découvre donc successivement

comment les papes ont matérialisé leur indépendance et leur relation privilégiée avec les Francs, comment ils se sont servi des reliques et des pèlerinages à cet effet, et comment le Liber pontificalis a rendu compte de cette activité. Bien entendu, toutes les entreprises pontificales ne sont pas envisagées en détail : chaque chapitre est construit autour de cas emblématiques, sélectionnés pour leur représentativité. Tous sont amplement documentés : sources traduites, plans, dessins et photographies étayent systématiquement l'argumentation, rendant la lecture féconde et agréable. Un plan des biographies du Liber pontificalis évoquées au cours de l'exposé, deux index et un résumé italien viennent compléter cette monographie originale qui, sans aucun doute, suscitera l'intérêt de nombreux historiens et historiens d'art.

- 2 Arnaud KNAEPEN (Université Libre de Bruxelles)